

21ROUBAIX Vendredi 01 août Page:16/17

LOCALE

01/08/2025

À l'Auberge d'Hempempont, on faisait la part belle aux combats de coqs et aux courses de rats

Francis Duhot (CLP)



Carte postale de la Tonnellerie et de l'Auberge de l'Hempempont à Hem.

Photo Historihem

Hem. Hem vient du mot Ham qui signifie la demeure et exprime l'idée d'une importante réunion de maisons, de foyers, tel un hameau. Dans cette série d'été, nous revenons en arrière pour découvrir l'origine des bâtiments et infrastructures de la commune. Deuxième volet avec l'Auberge d'Hempempont.

La construction du bâtiment remonte au XVII^e siècle. En 1626, un certain Grimonpont fait construire une taverne à « Lampenpont » au 232 de l'actuelle rue du Général-Leclerc de Hem. Elle devient un poste de relais pour les diligences sur la route de Lille à Lannoy et Audenaerde. Elle sert aussi de station à un service de messagerie, dont le siège est à Lille, qui dessert les communes limitrophes. C'est Edouard Mulliez, puis son frère Louis, qui tient le poste de relais. En parallèle, le premier tient la boulangerie à côté.

Combats de coqs

L'établissement changera plusieurs fois de propriétaires avant d'être repris en 1908 par Oscar Duquesne. Il transforme les écuries en tonnellerie afin de confectionner et de réparer les tonneaux des brasseries avoisinantes. L'établissement est désormais une auberge avec cinq chambres. Émile, l'un des fils d'Oscar, animateur des fêtes du quartier et de la ducasse de l'Hempempont, a l'idée de créer des fritures d'anguilles et d'aménager des gloriettes dans le jardin. Il a aussi l'idée d'organiser un grand concours de coqs le dimanche des Rameaux.

Au début de XX^e siècle, les « coqueleux » sont nombreux et à l'Auberge d'Hempempont, on organise des combats de coqs. Dans un enclos grillagé, le plus souvent de forme ovale ou octogonale, deux gallinacés

s'affrontent. Ces combats ont été interdits une première fois en 1852 par arrêté préfectoral mais ont continué avec une certaine clandestinité. Il faut attendre 1963 pour une deuxième interdiction. Pourtant, là encore, les coqueleux obtiendront un an plus tard une autorisation de battre dans les lieux « à tradition locale ininterrompue ».

Course de rats

Durant l'Occupation, le 15 juin 1915, un obus de DCA allemande non éclaté retombe sur l'auberge et fait deux morts et deux blessés. Après la Libération, si la tonnellerie n'existe plus, l'aménagement extérieur de l'auberge a peu changé et la friture d'anguilles reste le plat fétiche de l'établissement.

Dans les années 1930, s'ajoute à la ducasse d'Hempempont, qui a lieu tous les ans en juillet, un événement peu banal : une course aux rats. Ils sont placés dans les brouettes et les participants doivent non seulement faire la course mais aussi rattraper les rats qui se sauvent régulièrement des brouettes, pour le plus grand plaisir des spectateurs. Dans les années 1980, l'auberge deviendra un magasin d'antiquités, puis des magasins de décoration avant d'être occupé par un office notarial, encore à ce jour.

Article réalisé avec le travail et les documents d'HistoriHem et d'Isabelle Termeulen

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)